

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 49

Artikel: Le sixième concert Marteau
Autor: Kling, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1029780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le sixième concert Marteau.

Au programme : *Trio* en ré majeur, op. 70, n° 1, pour piano, violon et violoncelle, de Beethoven ; *Quatuor* à cordes en ré mineur (Catalogue Kœchel n° 421) composé à Vienne en 1783, de Mozart ; *Quintette* en fa mineur, op. 34, pour piano et instruments à cordes, de J. Brahms.

M. Hugo Heermann, violoniste, professeur au Conservatoire de Francfort, ainsi que MM. W. et A. Rehberg, Pahnke et Reymond, ont donné une interprétation très remarquable de ces diverses œuvres. Le clou de la soirée a été le délicieux Quatuor de Mozart. Au moment où Mozart travaillait à ce Quatuor, qui est le second de ses six Quatuors dédiés à Haydn, sa femme était en couche ; lorsque cette dernière avait des douleurs, Mozart quittait son pupitre pour aller la consoler, c'est ainsi que le menuet avec son charmant trio furent composés au moment de sa délivrance.

C'est en 1785 que parut l'édition de ses six quatuors sous le titre suivant : « Sei Quartetti per due Violini, Viola et Violoncello, composti ed dedicati al Signor Giuseppe Haydn, Maestro di Casella di S.A. il Principe d'Esterhazy, etc., d'al suo amico W.A. Mozart, opéra X. In Vienne Presso Artaria et Comp. etc. Prezzo 6 florins, 30 kr. »

Cette édition fut accompagnée de la suivante :

Vienne, 1^{er} Septembre 1785.

A mon cher ami Haydn.

Un père, ayant résolu d'envoyer ses fils dans le vaste monde, jugea qu'il devait les confier à la protection et à la direction d'un homme très célèbre de cette époque qui, par une heureuse fortune, se trouvait être, de plus, son meilleur ami. De même, ô homme célèbre et aussi bien cher, je te présente mes six fils. Ils sont il est vrai, le fruit d'un long et laborieux travail, mais l'espérance que plusieurs amis m'ont donnée de le voir, au moins en partie, récompensé, m'encourage et me persuade que ces enfantements me

seront un jour de quelque consolation. Toimême, très cher ami, à ton dernier séjour dans cette capitale, tu m'en as exprimé la satisfaction. Ce suffrage de ta part est ce qui m'encourage le plus à te les recommander et ce qui me fait espérer qu'ils ne te sembleront pas tout à fait indignes de ta faveur.

Qu'il te plaise donc de les accueillir avec bienveillance et d'être leur père, leur guide et leur ami. De ce moment, je te cède mes droits sur eux ; c'est pourquoi je te supplie de regarder avec indulgence les défauts que l'œil partial d'un père peut m'avoir cachés et de conserver, malgré ces défauts, ta généreuse amitié à celui qui l'apprécie tant, car je suis, de tout mon cœur, ton plus plus sincère ami.

W. A. MOZART.

Par exemple, il ne faut pas s'imaginer que ces quatuors furent exempts de critiques ; bien au contraire, ils éprouvèrent un singulier sort. Envoyés en Italie par l'éditeur Artaria, ils furent renvoyés comme remplis de fautes ! On prenait les accords dissonnants pour des fautes de gravure ! Le compositeur italien Sarti, disait que Mozart ne savait pas écrire et qu'il faisait de la musique bonne pour se boucher les oreilles ! (sic).— Le père Léopold Mozart, écrit à sa fille qu'à la suite d'une soirée où l'on avait joué ces quatuors, Haydn lui avait dit : « Je vous dis devant Dieu et en honnête homme, que je considère votre fils comme le plus grand compositeur que j'aie jamais entendu ; il a du goût et il possède les connaissances les plus approfondies de la composition. »

H. KLING.



NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE .

La ville de *Zoug* songe à la construction d'un nouveau théâtre. De *Kreuznach*, dans le pays du Rhin, on annonce également l'intention d'élever un nouveau théâtre qui sera utilisé pendant la saison de bain.

❄ ❄ ❄

Le nouvel ouvrage de notre compatriote, *Mattis Lussy*, annoncé dernièrement dans la *Gazette musicale suisse* et intitulé *L'Anacrouse dans la musique moderne* (chez Heugel à Paris) a valu à son auteur un éloge mérité. En effet, J. Massenet, M. Paladilhe, F.